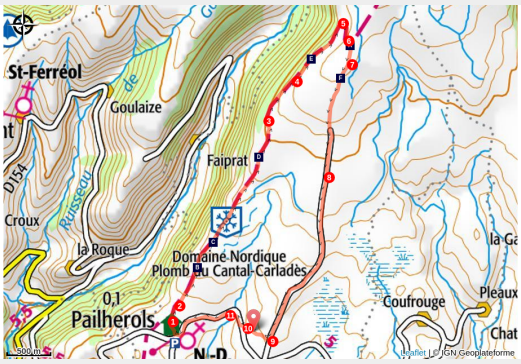
Ma montagne

Monts du Cantal - Pailherols

(Achile De Lievre)



Découvrez les burons isolés sur les estives du Carladès grâce à un itinéraire de randonnée sans difficulté qui donne à voir les paysages typiques de ce haut-plateau auvergnat dans un subtile mélange d’art et de patrimoine.

Après le vestiaire du Berger dans un jardin clos, point de départ symbolique de cette randonnée, le chemin vous emmène vers la montée aux estives, parsemée de "sculptures de claies". Comme une invitation à parcourir la montagne, l’œuvre jalonne le chemin. Une belle randonnée, hommage à ces hommes qui ont fait vivre nos montagnes.

Ce sentier sur le plateau vous offrira de superbes vues sur le grand volcan cantalien, sans trop de dénivelé.

À peu près le quart du parcours est ombragé, le reste est à découvert. Pas d'eau en chemin.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h 45

Longueur : 10.1 km

Dénivelé positif : 287 m

Difficulté : Moyen

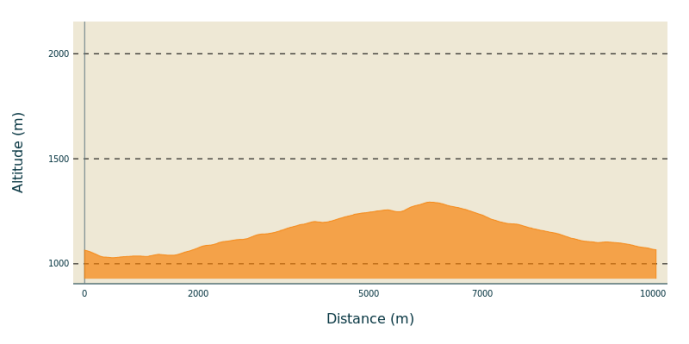
Type : Boucle

Thèmes : Pastoralisme, Point de vue, Volcans

Itinéraire

Départ : Parking de l’office de tourisme de Pailherols
Arrivée : Parking de l’office de tourisme de Pailherols
Communes : 1. Pailherols

Profil altimétrique

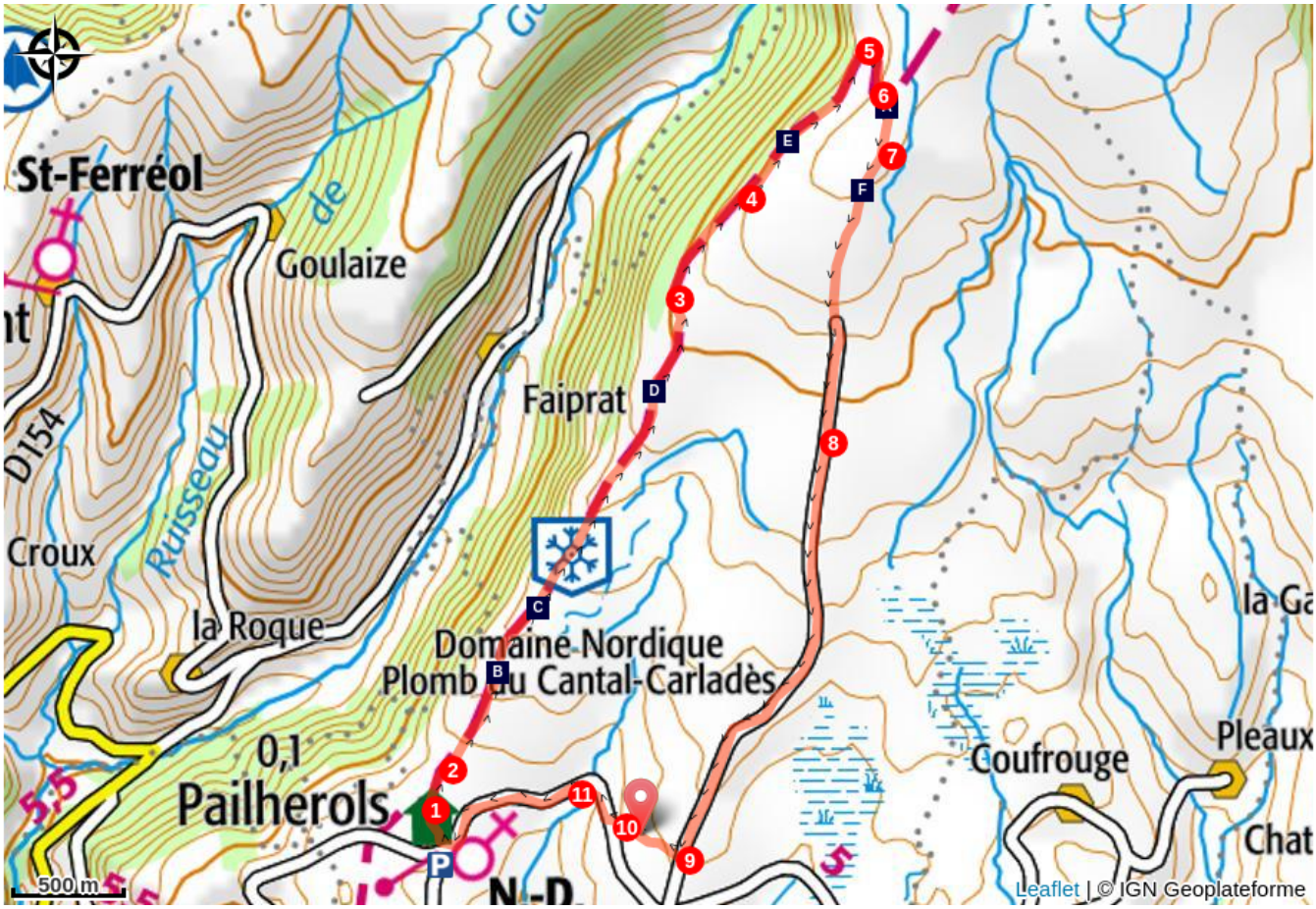


Altitude min 1029 m Altitude max 1294 m

Départ de l'office de tourisme de Pailherols indiqué par un panneau "Les Montagnes", à la droite du foyer direction Ouest. Le parcours est balisé en jaune. Le chemin tourne progressivement vers la droite, en direction du Nord.

1. Passer devant un triple crucifix et continuer direction Nord-Nord-Est.
2. Rejoindre un large chemin de transhumance empierré, balisé en Blanc et Rouge. Suivre à droite le double balisage Jaune, Blanc et Rouge. Le chemin, facile et agréable, continue en pente très douce.
3. Après une petite descente, le chemin se sépare en deux. Ne pas prendre la branche de gauche qui descend vers les arbres, et rester sur le chemin de droite, balisé. Le chemin s'incurve vers la droite.
4. S'engager dans un sous-bois de hêtres
5. À la sortie du bois, à un poteau (+ panneau), suivre le balisage Jaune, Blanc et Rouge, qui monte vers la droite. 200 m plus loin, tourner à gauche. Atteindre une large route de terre.
6. Prendre la route en terre vers la droite en quittant ici le balisage Blanc et Rouge, qui part à gauche en suivant le panneau "les Fraux".
7. Tables d'orientation, avec vue sur tout le plateau du Carladès à l'Ouest et au Sud, et sur la chaîne des Puys au Nord. De gauche à droite : Corpou Sauvage et Élancèze ; derrière, crête de Chavaroche, Téton de Vénus, Puy Mary, crête de la brèche de Rolland ; devant, Griou ; derrière, Peyre-Arse.
   À partir d'ici, la route du retour est moins agréable ; certains choisiront de faire demi-tour. Suivre la route de terre (balisage Jaune) vers le Sud. Vues sur le plateau du Carladès, cultivé, et ses Montagnes de loin en loin. La route tourne à droite, Sud-Ouest - Sud.
8. Œuvre artistique visible à gauche. Poursuivre tout droit.
9. À un grand hêtre à double tronc (côté gauche de la route), prendre le sentier à droite à angle droit.
10. Traverser la route goudronnée et continuer sur le sentier en face.
11. Suivre la route goudronnée sur les derniers 500m avant le village

Sur votre chemin…



Le stratovolcan cantalien (A)
Le sentier de transhumance (C)
Un sous-bois de Hêtres (E)
Une grange d'altitude (B)
Les sculptures "ma montagne" (D)
Les estives (F)

Toutes les infos pratiques

Chiens de protection

Dans les estives les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs.

Lorsque je randonne, j’adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m’identifie.

Cliquez ici pour voir la vidéo : c'est quoi au juste un chien de protection ?

Recommandations

- Veillez à respecter l’environnement dans lequel vous vous trouvez : emportez vos déchets, évitez de déranger les espèces sauvages et domestiques.
- Chien interdit même tenu en laisse.
- Traversée d’estives.
- Pentes douces, chemins larges; cependant, de bonnes chaussures sont recommandées.
- Merci de votre contribution à la préservation des sites que vous parcourez.

Sur votre chemin…

Le stratovolcan cantalien (A)

La physionomie du volcan cantalien est différente du reste des volcans d’Auvergne. Contrairement à ce qu’on pourrait croire en observant le paysage, ici il n'y a qu'un seul et unique volcan dans une zone centrale montagneuse au relief accidenté et une zone périphérique constituée de plateaux appelés « planèzes ». Et vous pouvez l'apercevoir à l'horizon ! Apparu il y a environ 13 millions d'années, ce volcan, dont les dernières éruptions sont datées d'environ 2 millions d'années, a été largement démantelé par des phénomènes d'effondrements massifs et d'érosion fluviale et glaciaire. Aujourd'hui, vous voyez donc les vestiges du plus grand stratovolcan d’Europe.

Crédit photo : Achile De Lievre

Une grange d'altitude (B)

Les constructions rurales de cette région de moyenne montagne ont souvent conservé leur caractère. Les pierres ne manquent pas et ont fourni sur place les matériaux de construction : basalte, brèche volcanique, phonolite ou encore gneiss. Les murs de ces bâtisses anciennes sont très épais, faits de pierres assemblées à l’argile et recouverts d’un léger crépi à la chaux. La plupart des toits étaient autrefois en chaume ou en pierre, en lourde lauze de phonolithe et ont peu à peu laissé place à l’ardoise ou à la tôle ondulée.

Crédit photo : Achile De Lievre

Le sentier de transhumance (C)

Plus de 20% du territoire du Parc des Volcans d'Auvergne est couvert par des estives. Ainsi, de nombreuses exploitations pratiquent la transhumance de leur cheptel bovin, en emmenant les troupeaux paître à plus de 1000 m d’altitude. La présence des animaux sur ces terres d’estive de mai à octobre évite la progression de la friche mais permet surtout de libérer les pâturages de plus basse altitude.
Le chemin que vous empruntez là est l’un de ces anciens sentiers de transhumance qui permettait d’accompagner les troupeaux aux estives.
Par endroits, le départ des animaux qu’on appelle aussi « montade » font partie des traditions avec des événements comme à Saint Paul de Salers ou à Allanche.

Crédit photo : Achile De Lievre

Les sculptures "ma montagne" (D)

« Ma montagne » est une œuvre de Camille Henrot en hommage aux buronniers.
L’artiste a créé une quarantaine de sculptures inspirées de la claie ou barrière mobile traditionnelle utilisée par les vachers pour parquer leur troupeau.

Crédit photo : Achile De Lievre

Un sous-bois de Hêtres (E)

La hêtraie est un type d’habitat forestier installé à l’étage montagnard (de 400m. à plus de 850 m. d’altitude). Elle occupe différentes situations topographiques, recherchant des situations plutôt ombragées. Le hêtre peut atteindre 40m de haut , c'est une essence qui apprécie un taux d’humidité ambiant.

Crédit photo : Achile De Lievre

Les estives (F)

Les estives représentent 20 % de la surface du Parc. Celles-ci sont essentiellement fréquentées par des bovins, même si on y trouve également des ovins et quelques chevaux lourds. 90 % des bovins estivés sont des vaches allaitantes accompagnées de leurs veaux. Le troupeau laitier, de taille plus réduite, est surtout représenté par des génisses laitières. Pourtant, jusqu’aux années 1960, il constituait l’essentiel du cheptel en altitude où la traite était effectuée à la main, deux fois par jour. La pratique de l’estivage a impliqué la construction de petits bâtiments, les burons qui servaient à loger les gardiens des troupeaux et à abriter la fabrication du fromage.

Crédit photo : Achile De Lievre